



Borne de la 2^e DB, à Contrexéville un hommage posthume qui en appelle d'autres...

GUNDERIC n°119 et n°120 de 2016 - Gilou SALVINI



Le 26 août 2014 j'écrivais un courrier aux maires de Contrexéville et de Vittel, il s'agissait pour moi d'attirer leur attention sur le fait qu'en 2012, ils avaient honoré de leur présence l'inauguration de la borne de la Liberté à Vrécourt premier village vosgien à être libéré par la 2^e DB, rien n'avait été fait par nos deux communes afin de se joindre à ce magnifique hommage national que nous devons à nos libérateurs, enfin il y eut Houécourt en 2015.

Chez nous, le message fut entendu.

C'est ainsi que Vittel inaugurerait aussi sa borne de la Liberté en 2015 au carrefour de la Rue du lieutenant Gauffre, et cette année 2016 Contrexéville inaugurerait la sienne au Square de la Libération, près de la stèle du caporal/chef Deconninck et du soldat Perreguey.

Je ne doute pas que nos édiles auraient eu l'idée de faire poser cette borne un jour ou l'autre, mais en tant qu'historien ayant travaillé sur le sujet depuis 1992, après avoir écrit de nombreux articles et participé à de nombreux ouvrages et à plusieurs scénarios de film⁽¹⁾, et en tant que membre de la section des Anciens d'AFN de Contrexéville je piétinais de ne voir et n'entendre aucun projet sur ce sujet ; pour cette raison que j'ai envoyé un courrier présenté au préalable aux membres du Cercle d'étude lors de l'une de nos réunions.

Le samedi 10 septembre alors que le devoir de mémoire s'accomplissait, pendant les cérémonies qui se déroulaient au milieu des quelques anciens de la 2^e DB et des nombreuses personnalités, mes pensées étaient ailleurs, là bas auprès des 8 soldats qui sont morts les 11, 12 et 13 septembre autour de Contrexéville et qui ne sont pas connus ou si peu, comme le sont 3 autres, le lieutenant Gauffre à Vittel, le caporal/chef Deconninck et le soldat Perreguey à Contrexéville ; ces 8 soldats sauf un, ont leur nom inscrit sur la stèle de Damas-et-Bettegney mentionnant les noms des gars de la 2^e DB morts au Champ d'Honneur du 11 au 15 septembre 1944, certains sont honorés lors des commémorations dans les villages où ils sont tombés, certains ont une stèle, d'autres sont anonymes et n'ont aucune marque de gratitude et n'en auront certainement jamais !



Qui sont ces 8 militaires ?

Où sont t-ils morts ?

- | | |
|--|-----------------|
| - Quartier maître Rémy Cousin | Auzainvilliers |
| - Quartier maître Henri Llug | Vittel |
| - Md L Willy Katz De Warrens | Valleroy-le-Sec |
| - Brigadier Christian Roth | Valleroy-le-Sec |
| - Brigadier Roger Beaugez | Valleroy-le-Sec |
| - 2 ^e classe Mohamed Boubekeur | Lignéville |
| - 1 ^e classe Eddie Hall | Remoncourt |
| - 2 ^e classe Roger Nepomniatchy | Houécourt |

(1) Dans notre bulletin associatif Gunderic, aux Journées d'études vosgiennes de Dompierre en 2011, en 1994 avec Pierre Rothiot pour son livre « Vittel dans la tourmente », en 1997 avec Jacques Salbaing pour son livre « La victoire de Leclerc à Dompierre », avec le réalisateur des films et DVD Barthélémy Vieillot et avec Philippe Tourancheau pour France 3 .

Les conditions de la mort de Rémy Cousin et celle de Mohamed Boubekour étaient ignorées, jusqu'à ce que je découvre dans les les Journaux de marche des unités aux Archives militaires de Vincennes le cas de Rémy Cousin, et qu'un témoignage décisif suivi de recoupements m'a permis de restituer le cadre de celle de Mohamed Boubekour.

Les conditions du décès des six autres morts sont connues par certains habitants dans les villages où cela est arrivé, mes études parues dans Gunderic, les publications de Pierre Rothiot, de Jacques Salbaing et de André Guigues relatent les faits.

Avant de relater les faits et l'histoire de ces braves, je ne reviens pas sur la mort du caporal/chef Deconninck et du soldat Perreguey à Contrexéville, on peut retrouver leur histoire détaillée dans le Gunderic n°106 de 2014.

je reviens avec des images commentées (dont certaines sont inédites) sur la localisation de la mort du lieutenant Gauffre à Vittel, déjà traitée dans le Gunderic n° 46 de 2004.



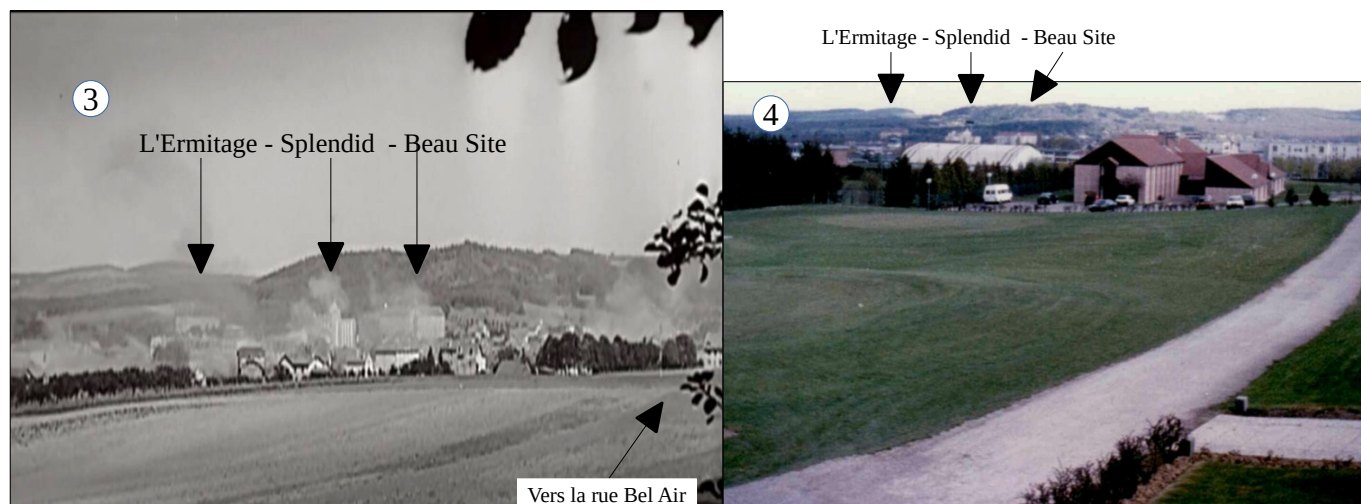
(1) Le lieutenant Paul Gauffre (à gauche) assiste à l'interrogatoire d'un officier allemand qu'il vient de capturer à Paris.

* Document : Jean Aubry, Vittel.

(2) Vittel, l'après-midi du 12 septembre 1944, photos prises par le caporal/chef Poullard, à l'orée du bois du Hazeau, au premier plan les conteneurs d'obus des mortiers de la compagnie Engespiller, et le drapeau jaune de marquage dont les couleurs changent chaque jour afin d'être identifié par les avions alliés. En arrière plan, les champs s'étendent jusqu'à Vittel, la fumée des impacts obscurcit la vue, 1500 obus tirés par le 40^e RANA sont tombés depuis le matin

(3) Page suivante. Alors que quelques obus tombent encore à la lisière de l'agglomération et que la vue s'éclaircit, l'infanterie donne l'assaut soutenue par les chars du 12^e RCA qui ont contourné le bois du Hazau par la route de Lignéville au sud-est. La section du lieutenant Gauffre s'élance vers son objectif : la rue Bel Air. C'est en cours de progression qu'il tombe l'artère fémorale atouchée alors qu'il allait atteindre la rue Bel Air (témoignages de Paul Féréol et Yves Guillot, qui étaient à ses côtés).

(4) La même vue prise en 1995 à peu plus en retrait par rapport à la photo 3 de 1944



- Le quartier maître Rémy Cousin, mort à Auzainvilliers :

Le sous-groupe Massu était entré dans le département des Vosges par Vrécourt, et celui de Minjonnet par Médonville, alors que le commandant Massu est arrivé à Bulgnéville depuis un moment, et que ses blindés et fantassins se ruent à l'assaut des allemands retranchés dans Contrexéville en passant par Suriauville : il est plus de 17 heures lorsque le commandant Minjonnet arrive à Auzainvilliers, aussitôt il envoie une colonne de reconnaissance vers Saint-Remimont et une autre en direction de Mandres-sur-Vair, avec l'objectif de reconnaître le terrain et de voir s'il lui est possible de poursuivre jusque Vittel.

Ce 11 septembre, le Service de santé du 12^e RCA⁽¹⁾ fait l'état de l'événement suivant : - À la tombée de la nuit, arrivé au carrefour de la RD 13 où les Allemands ont dressé une barricade au carrefour de la blanchisserie, le quartier maître Rémy Cousin est touché par un tir d'artillerie, il meurt pendant son transport. On décide de revenir sagement passer la nuit à Auzainvilliers.



Il en fut de même pour la reconnaissance de Mandres-sur-Vair ; car les Allemands avaient installés des pièces d'artillerie sur les hauteurs de Saint-Remiremont et Norroy-sur-Vair, tirant ainsi à vue sur les unités qui arrivaient d'Auzainvilliers

Au sujet de la mort de Rémy Cousin qui avait 22ans (il était natif de la Mayenne) une erreur s'est glissée sur le site du RBFM⁽²⁾, qui le déclare mort le 14 septembre à Suriauville, alors que son corps a été ramené à Sommerécourt où étaient les ambulances divisionnaires du 12^e RCA.

* C'est au cours d'une reconnaissance comme celle-ci que fut blessé mortellement Rémy Cousin.

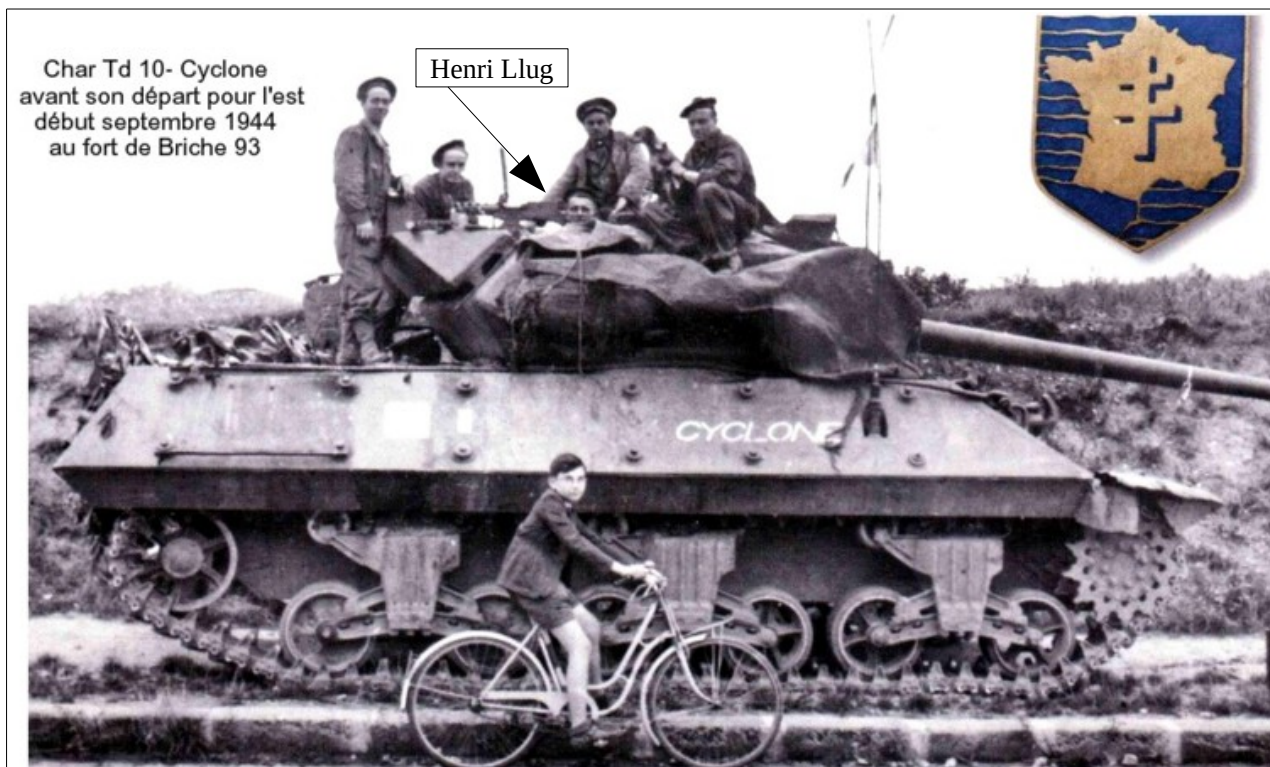
- Le quartier maître Henri Llug, mort à Vittel :

J'ai eu l'occasion de relater les conditions de sa mort survenue le mardi 12 septembre au matin à l'entrée de Vittel⁽³⁾. Radio à bord du char TD 10 « Cyclone » il se portait à la rescousse du Sherman « Ancinnes » qui brûlait après avoir été touché par un obus . Natif d'Oran Henri Llug était âgé de 22 ans. Son corps ramené à Contrexéville a été inhumé quelque temps avec les autres militaires de la 2 DB dans le cimetière communal en attente d'une nouvelle affectation.

(1) Régiment de chasseurs d'Afrique, Archives militaires de Vincennes, cote 12P120.

(2) Régiment Blindé des Fusiliers Marins, RBFM- histoire-Lorraine.

(3) Gunderic n° 83 et 84 de 2010 et Gunderic n° 94 de 2012.



- Le maréchal des logis Willy Katz de Warrens le chef de char,
les brigadiers Christian Roth tireur, Roger Beaugez, radio-chargeur ; morts à Valleroy-le-Sec

Willy Katz de Warrens, originaire d'Alger , Christian Roth originaire de Constantine, Roger Beaugez, originaire de Wimereux (62)



Leur tombe dans le cimetière communal de Valleroy-le-Sec



Photo du Shermann Aunis prise à Auzainvilliers avant son départ, au premier plan : quatre villageois et Christian Roth assis sur le char.

Mémoires de Monsieur Grosjean habitant de Valleroy le Sec :

Vers les dix heures nous entendons des tirs très sporadiques d'un canon. Les départs semblent provenir de la route de Vittel à Haréville vers le petit bois. Un peu inquiets nous rentrons à Valleroy avant midi. Quatre ou cinq avions se dirigeant vers Épinal nous survolent à basse altitude. Mais vers 13h30 un coup sourd qui fait trembler les vitres nous surprend. Puis un quart d'heure après une Jeep (la première que nous voyions) circule sans s'arrêter dans les rues du village. Ses occupants aux aguets sont prêts à tirer avec leurs mitraillettes.

Peu après la rumeur court dans le pays qu'un char a été touché par un obus et que trois soldats sont tués. Cette escarmouche meurtrière se serait déroulée ainsi : plusieurs escadrons du 12ème Chasseurs d'Afrique avaient reçu l'ordre de prendre les Allemands à revers pour leur couper la retraite vers Épinal. Ils arrivaient d'Auzainvilliers après avoir effectué une grande boucle par Dombrot-le-Sec, Provenchères-les-Darney, Thuillères vers le Col des Clochettes en direction de Vittel par la route. Mais une Jeep en éclaireur a repéré un panzer vers la croisée d'Haréville, aussitôt les chars prennent le chemin rural "De la voie de Vittel" pour dominer la dite croisée. L'Aunis monte à travers les champs du "Quartier". Un panzer l'aperçoit, tire un obus de rupture de 75 qui perce la tourelle tuant les trois soldats qui l'occupent. Le Shermann Périgord qui est resté près de la route dans un pré, tire et détruit le blindé allemand qui fuyait en direction d'Haréville.

Les trois corps, affreusement mutilés, sont sortis du char et des soldats commencent à creuser une fosse quand passe un habitant de Valleroy qui parlemente avec l'officier commandant l'escadron et lui propose de les amener à Valleroy. L'officier consent et c'est Mr Cladidier qui vient les chercher avec un chariot pour les déposer à la Mairie.

Suite à l'enquête que je poursuis sur les soldats français morts dans notre secteur, je dois à André Guigues auteur d'un ouvrage sur la Libération d'Houécourt, le fait d'ajouter la mort de 4 autres soldats à ce triste bilan

Le 13 septembre 1944, alors que le Groupement Tactique du colonel De Langlade (G.T.L) a engagé et gagné la bataille de Dompain, sous le haut commandement du général Leclerc installé à son Q.G de Valleroy-le-Sec, le Groupement Tactique Billotte (G.T.V) qui s'est installé à Contrexéville et Vittel en second échelon, se voit attribuer plusieurs missions qu'il va remplir avec ses Sous-groupements :

Il s'agit d'élargir les positions de la 2^e D.B et de faire la jonction au nord avec la 79^e Division d'infanterie américaine qui est dans le secteur Neufchâteau – Mirecourt, entre les deux divisions, des unités allemandes de la 16^e Division d'infanterie tiennent encore des positions clés à Remoncourt et Houécourt qui sont autant de menaces pour les éléments de pointe de la 2^e D.B combattant à Dompain et Ville-sur-Ilon.

Il faut aussi assurer la sécurité autour des points libérés, car des petites unités allemandes ont été coupées de leur régiment, elles circulent dans la région, notamment entre Bourbonne-les-Bains, Lamarche, Frain, Provenchères-les-Darney et Thuillères.

Le 501^e R.C.C (Régiment de chars de combat) interviendra dans ces affaires et perdra 3 de ses hommes, mais aussi 3 artilleurs de la 1^{er} Batterie du 3^e R.A.N.A (Régiment d'artillerie coloniale).

Le 2^e classe Mohamed Boubekour mort à Lignéville :

J'ai relaté son histoire dans le Gunderic n° 90 de 2011

Mohamed Boubekour fait partie de la section Hors-Rang du 501^e R.C.C commandée par l'aspirant Lesteven de la 2^e compagnie de combat du capitaine de Vitasse, qui avait défilé à Paris devant le général Eisenhower le 8 septembre.

À peine arrivé, le matin du 13 septembre dans le secteur libéré de Contrexéville et Vittel, le sous-groupement Putz part l'après-midi vers Ville-sur-Ilon pour combattre un bataillon de chars *Mark IV* qui va s'installer dans le village en fin journée, avant de partir il met en place des éléments de la 11^e compagnie du RMT et de la 2^e compagnie du 501^e RCC à Dombrot-le-Sec et Lignéville, pour intercepter des éléments allemands qui se déplacent sur le Haut-de-Salin le long de l'ancienne route d'Isches surnommée la voie romaine. Ceux-ci cherchent à entrer dans Lignéville pour s'y ravitailler, mais la section Hors-Rang de l'aspirant Lesteven est embusquée au carrefour des routes de Dombrot-le-Sec et de Contrexéville, l'accrochage qui s'ensuit se solde par plusieurs allemands tués et blessés ainsi que 47 prisonniers. Côté français Mohamed Boubekour est blessé mortellement, il est ramené à l'hôtel Royal de Contrexéville désigné hôpital temporaire où il décède le 14 septembre à 17 h son décès figure dans les actes de l'état civil de Contrexéville avec la mention : soldat de 2^e classe au 501^e RCC, mort pour la France, le 14 septembre, il laisse une veuve et des enfants au Maroc.

Cet accrochage de Lignéville retranscrit dans les annales du 501^e RCC recoupe l'histoire que m'a racontée Roger Larmet, qui était jeune en 1944, mais qui se souvient très bien d'un combat qui eut lieu au mois de septembre au croisement des routes de Dombrot-le-Sec et de Contrexéville, à l'emplacement où est aujourd'hui la maison qu'il a construit depuis, emplacement qui était à cette époque une friche avec un pierrier buissonneux.

Le 1^e classe Eddie Hall mort à Remoncourt :

Son histoire figure dans l'ouvrage de Pierre Rothiot « Vittel dans la tourmente ».

Les F.F.I de Remoncourt-Schamberg avaient déjà combattu l'occupant allemand le 10 septembre, l'un d'eux le vittellois Émile Mairerichard fut mortellement touché, son corps a été ramené à Vittel.

Le 13 septembre, le sous-groupement La Horie est envoyé sur Remoncourt où sont retranchés des allemands ; la 3^e compagnie de chars du 501^e RCC commandé par le capitaine Branet est engagée, il lance à l'assaut du village la 3^e section de chars de combat du lieutenant Christen accompagnée par les fantassins d'une section de la 9^e compagnie du Régiment de marche du Tchad.

Au cours de l'engagement, face à un ennemi armé de canons anti-chars et résolu à se battre, le char Sherman n° 46 "Hartmanswillerkopf", du lieutenant Christen est transpercé à bout portant par l'obus d'un canon de 50 mm bien camouflé : l'obus a rasé le chargeur Miguras, qui venait de se baisser pour ramasser un biscuit tombé à ses pieds, et a tué net le radio-chargeur Eddie Hall, un jeune franco-anglais de vingt et un ans, engagé dans les F.F.L en 1941 (inhumé d'abord à Remoncourt son corps sera ramené à Béthune 62).

Les trois rescapés de l'équipage ont sauté hors du char, son pilote le caporal Vilette tire un poignard de sa botte et s'élançe sur les servants du canon terrorisés, dans un corps-à-corps farouche contre cinq adversaires, il en a massacré un et blessé deux ! Son ceinturon est orné d'une collection d'insignes et de croix de fer de la Wehrmacht.

Le char Dixmude, de son côté, a aussi encaissé un coup d'antichar qui lui a percé ses réservoirs, mais les hommes en ont été quittes pour une grosse émotion.

À peine Remoncourt libéré, le sous-groupe La Horie fonce sur Hymont, laissant derrière lui plusieurs allemands morts et blessés ainsi que 80 prisonniers et une prise de 6 canon anti-chars.

Le 2^e classe Roger Nepomniatchy et Mohamed Boubaka morts à Houécourt :

Leur histoire ainsi que celle des suivants figure dans l'ouvrage d'André Guigues « La 2^e DB libère Houécourt ».

Le 14 septembre, le sous-groupe du commandant Rouvillois stationne à Contrexéville, il reçoit l'ordre de progresser en direction d'Houécourt fermement tenu par l'ennemi, en plus de ses unités il peut compter sur l'aide de 13 résistants F.F.I. Peu de temps avant survient un événement ; un véhicule de la section d'Approvisionnement de la section Hors-rang du 501^e R.C.C s'est trompé d'itinéraire, il arrive en vue d'Houécourt,

Malgré les signaux envoyés par les habitants qu'ils croisaient, les prenant pour des signes de bienvenue, les trois hommes se jettent dans la gueule du loup, à l'entrée du village ils stoppent devant la station de pompage et descendent, à ce moment une fusillade retentit, le soldat Roger Nepomniachtchy s'écroule mort sur le coup, un autre est blessé grièvement il s'agit de Mohamed Boubaka qui décédera à l'hôpital militaire de Contrexéville, le véhicule fait demi-tour et s'enfuit laissant l'infortuné Roger Nepomniachtchy au sol, lui le jeune parisien de vingt ans qui venait de s'engager dans la 2^e D.B à la fin du mois d'août. Son corps sera inhumé contre l'église du village, puis récupéré par la famille. Sa mère a été honorée de la médaille Commémorative en 1984 à Houécourt où s'était rendue une délégation parisienne des anciens de la 2^e D.B.

Sur le chemin du retour le rescapé rencontre les unités du sous-groupe Rouvillois qui progressent sur Houécourt et les avertit du danger. Les combats seront rudes, il faudra aux français s'y reprendre en deux fois pour vaincre. Le lendemain ils seront soutenus par des éléments de la 79^e Division d'infanterie américaine qui prend l'ennemi à revers. De nombreux faits-d'arme se dérouleront face à la résistance de l'ennemi.

Le bilan est lourd pour les français, 5 morts et plusieurs blessés, l'ennemi perd plusieurs hommes il laisse 70 prisonniers et du matériel de combat.

Les artilleurs Abdel-el-Kader Bentireche, Lak Hadji Cherirat et Vincent Pastor morts à Houécourt :

Houécourt est libéré, mais le 15 septembre alors que des soldats français s'affairent autour d'un canon allemand capturé, ils ne s'aperçoivent pas que celui-ci est piégé et qu'il est resté armé d'un obus, le coup part et explose sur la partie supérieure de la place des halles ; la déflagration blesse 3 artilleurs de la 3^e batterie du 40^e R.A.N.A, il s'agit de A. Bentireche, L. Cherirat et V. Pastor qui sont évacués sur l'hôpital militaire de Vittel où ils décèdent tous trois le lendemain.

La liste des soldats de la 2^e D.B morts pour la Libération de notre secteur se solde par le nombre de 15
 Les noms de ces héros figurent pas sur la stèle de Damas-et-Bettegney que l'on doit à l'initiative de mon ami le lieutenant Jacques Salbaing (auteur du livre « La victoire de Leclerc à Dompain » édition Muller 1997). Malheureusement à cause d'un contre-temps dans la gestion des dossiers, les noms des quatre maghrébins ne figurent pas sur cette stèle, par contre ils sont inhumés avec la mention "Mort pour la France" à la nécropole nationale de Sigolsheim en Alsace, parmi les 1589 militaires dont 792 sont d'origines musulmanes.

1 - 2 ^e classe Auguste Perreguey	Contrexéville	11/09/1944	Stèle de Damas
2 - caporal-chef Charles Deconninck	Contrexéville	11/09/1944	Stèle de Damas
4 - Quartier maître Rémy Cousin	Auzainvilliers	11/09/1944	Stèle de Damas
3 - Lieutenant Paul Gauffre	Vittel	12/09/1944	Stèle de Damas
5 - Quartier maître Henri Llug	Vittel	12/09/1944	Stèle de Damas
6 - Md L Willy Katz De Warrens	Valleroy-le-Sec	12/09/1944	Stèle de Damas
7 - Brigadier Christian Roth	Valleroy-le-Sec	12/09/1944	Stèle de Damas
8 - Brigadier Roger Beaugez	Valleroy-le-Sec	12/09/1944	Stèle de Damas
9 - 1 ^e classe Eddie Hall	Remoncourt	13/09/1944	Stèle de Damas
10 - 2 ^e classe Mohamed Boubakeur	Lignéville	14/09/1944	
11 - 2 ^e classe Roger Nepomniatchy	Houécourt	14/09/1944	Stèle de Damas
12 - 2 ^e classe Mohamed Boubaka	Houécourt	14/09/1944	
13 - artilleur Abdel-el-Kader Bentireche	Houécourt	15/09/1944	
14 - artilleur Lak Hadji Cherirat	Houécourt	15/09/1944	
15 - artilleur Vincent Pastor	Houécourt	15/09/1944	Stèle de Damas